

Interview exclusive

Claude **BARZOTTI**

“Je ne bois plus depuis un an !”

Pendant vingt ans, il a lutté contre cette **ADDICTION**. Aujourd'hui qu'il est sorti de l'enfer de l'alcool, il fourmille de projets.



Il y a trois ans, Claude Barzotti nous avait eu contraint d'annuler des concerts suite à un gros coup de fatigue. Lors de la dernière croisière *Age tendre et têtes de bois* (les vidéos sont à découvrir sur francedimanche.fr), nous avons croisé l'interprète de *Madame* et du *Rital*. Le chanteur belge, qui se porte à merveille, est d'attaque pour démarrer, aux côtés de Hugues Aufray, Dave, Michèle Torr, Nicoletta, Plastic Bertrand, Philippe Lavil, entre autres, *Rendez-vous avec les stars*, la prochaine tournée produite par Michel Algay et Françoise Malet!

France Dimanche : Comment va la santé ?
Claude Barzotti : Je suis en pleine forme ! Du moins suffisamment pour multiplier les concerts. J'étais en début d'année en Algérie et au Liban. J'ai ensuite poursuivi avec des concerts lors de croisières en Méditerranée. L'an passé, je suis aussi monté sur scène durant deux ou trois mois au Canada. Voilà ma réponse à tous ceux qui croient que je ne fais plus rien !

F.D. : Avez-vous de nouveaux projets ?

C.B. : Je suis sur le point de sortir un nouveau disque. Il s'agira de reprises de grands tubes italiens. Je termine également un double album de reprises des vingt plus belles chansons de la variété française, de Charles Aznavour à Jacques Brel, en passant par Édith Piaf et Barbara. Et, dans un avenir plus lointain, je sortirai un nouvel opus de chansons inédites. Autant dire que je ne chôme pas.

F.D. : En 2010, vous nous aviez confié être atteint de surdité. Comment le vivez-vous au quotidien ?

C.B. : Ce n'est pas évident. Mais attention, je ne suis pas devenu complètement sourd pour autant. Il n'y a guère qu'à la maison où je suis obligé de mettre la télévision à fond... Mes proches continuent de me demander : « Mais t'es sourd ou quoi ? » Eh bien, oui, je suis sourd. Mais je peux cependant toujours chanter sur scène sans problème avec des oreillettes. Donc ne m'appellez pas encore Beethoven !

F.D. : Régulièrement, vous nous faites part de votre problème avec l'alcool. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

C.B. : Il faut savoir que ce problème de santé est très difficile à guérir. Peut-être plus difficile que certains cancers, car il n'existe aucun remède pour s'en sortir définitivement. Je me rappelle le jour où j'ai commencé. J'étais encore très jeune lorsque j'ai bu mon tout premier verre de whisky, par timidité. Je débute à peine ma carrière de chanteur et j'avais vraiment énormément de mal à approcher les gens pour leur parler. Je me souviens très bien d'une conférence de presse en compagnie notamment de Michel Drucker. Sans trop savoir pourquoi, je me suis fait servir un verre d'alcool. J'aurais très bien pu prendre, comme j'en avais l'habitude, du jus d'orange. J'ai eu le malheur d'essayer un alcool fort, dans l'idée que ça allait m'aider à affronter les autres. Un quart d'heure après avoir avalé ce whisky, je me sentais un nouvel homme. Tout me paraissait beaucoup plus facile. Sur le coup, je ne savais pas que je venais de prendre un

“Il y a des périodes où j'étais rond en permanence”

billet vers l'enfer. Il m'aura fallu vingt ans pour m'en sortir. Non sans mal, puisque je suis passé par une quinzaine de cures de sevrage, en France, en Belgique, en Suisse, et même au Canada. Ma carrière en a forcément pris un coup. Il y a des périodes où j'étais « rond » en permanence.

F.D. : Pensez-vous en être définitivement sorti, cette fois-ci ?

C.B. : Je crois bien que oui. Quand j'y pense, je me suis déjà retrouvé dans des états effrayants. Une fois, je suis carrément rentré avec ma voiture qui n'avait plus que trois roues. Je ne m'en suis rendu compte qu'au réveil le lendemain matin. Je ne me souvenais évidemment plus du tout comment c'était arrivé. Mais il m'a fallu encore du temps avant d'avoir le déclin. Je n'ai plus bu une goutte depuis quasiment un an. La dernière fois, j'ai été contrôlé avec 2,8 grammes d'alcool dans le sang. J'aurais très bien pu tuer quelqu'un ! Cette dernière cuite m'a donc servi de leçon. J'ai arrêté aussitôt. Et je l'espère pour toujours. ■

Recueilli par Philippe CALLEWAERT
Photo : APS MÉDIAS / BUREAU 233

1€
30
SEULEMENT

France
Dimanche

GRAND CONCOURS
JARDINS ET POTAGERS
Gagnez plus de
5 000 € de cadeaux

23 avril, New York.
Elle ignore encore que
le piège s'est refermé

CARLA

Sa petite Giulia en danger!

Elle a saisi la justice, mais le mal est fait



RENAUD
À nouveau
avec Romane!

Toutes les photos
du bonheur retrouvé



Sa dernière
interview

ADIEU MICHELINE DAX
Elle souriait
à la vie malgré les
pires épreuves

